

Éducation Artistique et Culturelle



la  illette

SAISON 2023
2024

La Villette s'engage à rendre accessible au plus grand nombre l'ensemble de ses programmes artistiques. En fonction des besoins et possibilités de chacune et chacun, La Villette coconstruit des parcours, rend possible des premières fois, propose des rencontres et n'hésite pas à prendre des chemins de traverse.

Ambitieuse, la politique d'éducation artistique et culturelle de La Villette mêle théâtre, danse, cirque, magie, art contemporain ou numérique mais aussi sport, biodiversité et éthologie. Dans le Parc, à la Ferme, sous un chapiteau ou dans la Grande Halle, les programmes se déploient aussi dans des crèches, des établissements scolaires, des universités, des centres d'hébergement d'urgence, des foyers, des instituts médico-éducatifs, des hôpitaux de jours, des établissements pénitentiaires...

De septembre 2023 à juin 2024, plus de 45 000 élèves et étudiants – de l'école maternelle à l'université – et près de 500 adultes en formation ont participé à l'un de nos programmes ou sont venus assister à un spectacle, visiter une exposition ou participer à un atelier. Et, parce que La Villette est soucieuse d'ouvrir grandes ses portes et d'adoucir les codes, plus de 3 000 personnes sont venues à la Grande Halle ou à l'Espace Chapiteaux grâce à l'engagement d'acteurs et d'actrices du champ social.

Ce journal ne rendra jamais avec assez de fidélité les moments d'émotions traversés ces derniers mois mais on vous propose de partager avec vous quelques-uns des projets menés de septembre 2023 à juin 2024.

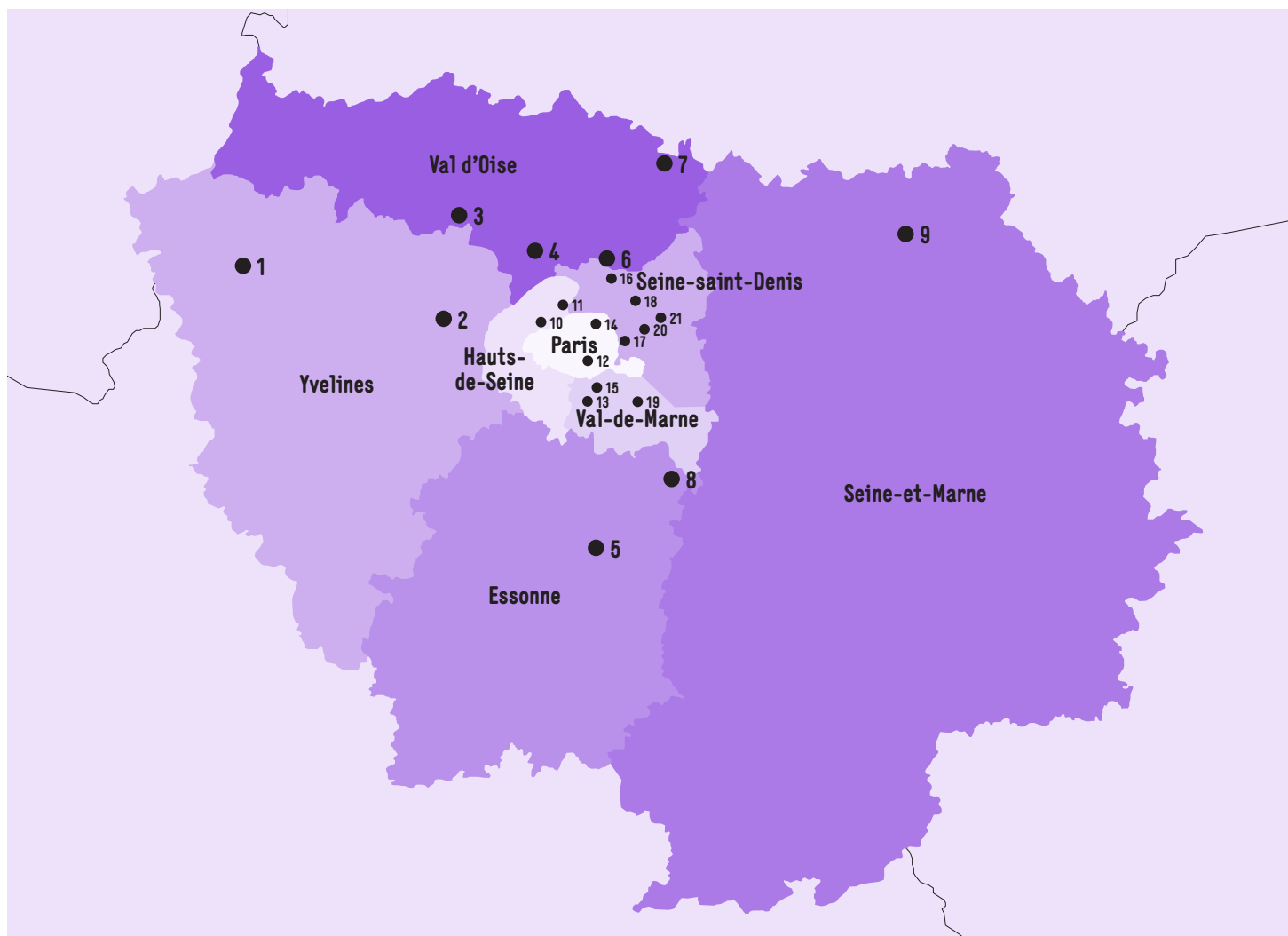
Les Inattendus : des parcours sur-mesure en Île-de-france

Pour la 13^e année, La Villette est soutenue par la région Île-de-France via l'aide régionale à l'éducation artistique et culturelle, dispositif conçu pour favoriser l'accès à la culture des élèves des lycées et centres de formation d'apprentis franciliens.

Dans ce cadre, et depuis 6 ans, le projet « Les Inattendus » se déploie auprès de 20 établissements, à raison de deux classes par lycée. Soit 40 parcours sur-mesure imaginés par les équipes de La Villette et les enseignants. La répartition est équilibrée au sein des huit départements de l'Île-de-France, dans un maillage territorial qui privilégie les établissements de la grande couronne et les filières professionnelles, souvent les plus éloignées des structures culturelles.

Immersion théâtrale avec les comédiens de la compagnie de Gwenaël Morin - Théâtre Permanent au lycée Charles Baudelaire de Fosses, octobre 2023, © Bertrand Desprez





Le projet « Les Inattendus » se déploie en Île-de-France

- 1 Lycée Sedar Senghor – Magnanville**
Seconde professionnelle : Métiers de la beauté et du bien-être et ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne) / Parcours cirque
- 2 Lycée Auguste Escoffier – Eragny**
CAP Restauration et cuisine / Parcours cirque
- 3 Lycée Léonard de Vinci – Saint-Germain-en-Laye**
MODAC (Module d'accueil pour élèves francophones nouvellement arrivés) / Parcours danse hip-hop et cirque
- 4 Lycée Van Gogh – Ermont**
Première STMG / Parcours cirque
- 5 Lycée François Truffaut – Bondoufle**
Seconde et Terminale générales / Parcours théâtre
- 6 Lycée Arthur Rimbaud – Garges-lès-Gonesse**
Bac Pro commerce / Parcours danse hip-hop
- 7 Lycée Charles Baudelaire – Fosses**
Première générale / Parcours théâtre
- 8 Lycée Maurice Eliot – Épinay-sous-Sénart**
Première et Terminale générales / Parcours cirque et photo
- 9 Lycée Du Gué à Tresme – Congis-sur-Thérrouanne**
Troisième prépa métier / Parcours découverte des arts
- 10 Lycée Vassily Kandinsky – Neuilly-sur-Seine**
Seconde et Terminale Accompagnement éducatif petite enfance
- 11 Lycée Newton – Clichy**
UPE2A option danse
- 12 Lycée Paul Poiret – Paris**
Première CAP Pressing et Seconde Bac Pro métiers de la mode et du vêtement
- 13 Lycée Adolphe Chérioux – Vitry-sur-Seine**
Première Brevet des Métiers d'arts et Seconde CAP Signalétique et décors graphiques
- 14 Lycée Hector Guimard – Paris**
Première CAP couvreur et Seconde Bac Pro construction
- 15 Lycée Camille Claudel – Vitry-sur-Seine**
Première Bac Pro métiers de la mode et du vêtement
- 16 Lycée François Rabelais – Dugny**
Première CAP Restauration et cuisine, option découverte des arts
- 17 Lycée Eugène Henaff – Bagnolet**
Première Brevet des Métiers d'Arts et Seconde CAP Signalétique et décors graphiques
- 18 Lycée Eugène Delacroix – Drancy**
Seconde Accompagnement soin et service à la personne
- 19 Lycée Gutenberg – Créteil**
Première et Seconde Générales
- 20 Lycée Théodore Monod – Noisy-le-Sec**
Première Bac Pro électricité et Terminale CAP électricité
- 21 Lycée Assomption – Bondy**
Terminales Artisanat et Métiers d'Arts

Ces parcours reposent sur trois piliers :

Le premier pilier, c'est la rencontre artistique. Chaque classe est accueillie à La Villette pour assister à deux spectacles. En fonction des attentes et des objectifs des enseignants, l'équipe leur propose une programmation et un parcours sur-mesure : hip-hop, théâtre, cirque, danse contemporaine, magie ou jeune public.

Le deuxième pilier, c'est la pratique artistique. Là, deux formes sont possibles : un parcours création (14h de pratique à répartir entre deux classes) et un parcours découverte (3h de pratique par classe, sous la forme d'ateliers d'une heure et demie programmés avant chacun des deux spectacles au programme). Ces ateliers sont animés par des artistes liés à La Villette, à l'affiche d'un spectacle ou bien en résidence de création.

Le troisième pilier, c'est l'acquisition de connaissances. Elle peut prendre des formes variées : découverte du parc via une course d'orientation ; visite du musée numérique à Little Villette ; accès aux coulisses ou aux répétitions d'un spectacle ; rencontre avec des professionnels pour découvrir leurs métiers. Les équipes de La Villette font toujours entrer en résonance les parcours avec la formation des élèves : ateliers de pratique ou spectacles tissent ainsi des liens entre le monde des arts et le monde professionnel. En 2023-2024, les ateliers ont par exemple été construits avec des établissements en parcours Petite Enfance ou parcours « Métier de la mode ».

Enfin, La Villette offre à chaque établissement un Pop-up, forme légère que deux artistes présentent au cœur même des lycées – en classe, dans les couloirs, au réfectoire, dans la cour – à la surprise des élèves, qui ne sont pas prévenus. Les artistes sont en général des performeurs d'un des spectacles vus par les classes du lycée ou issus du même champ artistique. L'idée ? Montrer que le spectacle vivant a sa place ailleurs que dans les théâtres et que la culture peut venir à eux.

Intervention impromptue «Pop-up» de la compagnie Azul au lycée Léopold Sedar Senghor de Magnanville, mars 2023, © Bertrand Deprez



Au lycée Arthur Rimbaud de Garges-lès-Gonesse

De façon exceptionnelle, ce sont quatre classes du lycée Arthur Rimbaud qui ont pu bénéficier cette année du dispositif « Les Inattendus », grâce au pass Culture, avec un total de 40 heures d'ateliers. Le choix de la thématique ne s'est pas appuyé sur un lien à leur formation (les classes concernées étaient majoritairement des filières commerciales) mais plutôt sur des problématiques spécifiques, qui ont traversé l'établissement récemment : le harcèlement et la violence.

« Les ateliers de pratique artistique se sont donc ouverts aux questions du respect de l'autre, de la communication et du partage »

Savanah Pichet, chargée d'actions culturelles

Les élèves ont pu voir quatre spectacles à La Villette : *FIQ! (Réveille-toi !)* du Groupe Acrobatique de Tanger ; *A Simple Space* de la compagnie australienne Gravity & Other Myths ; les événements hip-hop Golden Stage et STEP. Quant au Pop-up, il a été imaginé par Karim KH et sa compagnie Sales Mômes (à l'affiche du Golden Stage). Deux danseurs ont investi les salles de classe un matin d'avril pour des performances de trois à cinq minutes, suivies par un échange entre artistes et élèves, et une intervention plus longue dans la cour, pendant la récréation. La surprise est réelle pour beaucoup d'élèves face à ces formats artistiques qui surgissent entre deux rangées de chaises ou sur une estrade. Pour quelques autres, l'étonnement est peut-être moindre : sans doute ont-ils fait le lien avec les ateliers de danse qu'ils suivent depuis quelques semaines, dans le cadre de leur parcours avec La Villette.

Les quatre classes sont accompagnées par deux danseurs de la compagnie Sons Of Wind et travaillent chacune à une forme chorégraphique autour d'un thème lié au harcèlement : l'empathie, le harcèlement moral et physique, le harcèlement sexuel et le cyber harcèlement. Le choix s'est établi collectivement, comme l'explique Paul Henriques, professeur d'éducation physique et sportive : « Nous avons travaillé avec les élèves pour affiner et cerner chacun des thèmes, en les inscrivant au cœur de problématiques spécifiques à notre contexte. Nous avons inscrit sur un tableau tous les mots que cela leur évoquait, pour qu'ils s'en imprègnent. Ensuite, il s'est agi de mettre en corps ces mots. » Ensemble, les quatre classes ont donné un spectacle le 29 mai dernier, dans un lien culturel de Garges-lès-Gonesse.

« On révise avec le corps, pas avec la tête » Waël, chorégraphe

La pratique de la danse

En ce mercredi 15 mai, l'une des classes de bac pro Métiers du commerce et de la vente a rendez-vous dans le gymnase avec le chorégraphe et danseur Waël pour leur avant-dernière séance de travail. Ce groupe a choisi d'aborder le thème de l'empathie. Il est 8h30 et la séance débute par un exercice de mémoire : Waël demande aux élèves de répéter ce qui a été mis au point la fois d'avant. Au son d'une musique rythmée, les élèves s'élancent : quelques mouvements de tête, quelques pas de côté et ils se répartissent dans l'espace. Le chorégraphe leur donne des instructions et conseils, avant de les faire recommencer. Un premier groupe investit le plateau, exécute sa chorégraphie, bientôt rejoint par un deuxième groupe de trois élèves, qui lui fait face et entame ses propres enchaînements de mouvements : l'un se fait pousser et entourer par les deux autres. Pour pallier les trous de mémoire et fixer les choix de la séance précédente, une élève avait filmé la chorégraphie, un document précieux pour affiner et poursuivre le travail. Il reste un peu moins d'une minute de cette histoire chorégraphiée à imaginer aujourd'hui, pour parvenir à la forme que les élèves présenteront à la fin du mois.

Rien n'est difficile techniquement dans cette chorégraphie, elle est accessible ; c'est le travail de mémorisation corporelle qui est important et il passe notamment par l'intégration des intentions. À ce titre, le chorégraphe précise que si le placement, le rythme et les temps sont importants, le sens passe aussi par les regards : « Là, vous le toisez. Sortez tout le mépris que vous avez pour lui et tout ce qu'il vous a fait subir. » Le scénario ? Un personnage se fait harceler, avant d'être secouru par les autres et que le rapport de force ne s'inverse. Le harceleur, un temps menacé de devenir le harcelé, est finalement réintégré dans le groupe. Le scénario passe bien entendu uniquement par la chorégraphie, déployée en différents tableaux.

La fierté de la restitution

Chaque classe a ainsi poursuivi son travail de création en vue de la restitution du 29 mai. Accueillie par Le Cube Garges, pôle d'innovation culturelle de la ville, la soirée est entièrement prise en charge par les élèves, de la conception des affiches annonçant l'événement à la fabrication des t-shirts portés par les danseurs (sous la houlette de la professeure d'arts appliqués) en passant par la gestion du son dans la salle. Le moment est joyeux et le spectacle très complet : avant chacune des quatre formes chorégraphiques imaginées par les classes engagées dans le programme « Les Inattendus », des membres du club d'orateurs du lycée prennent la parole sur le thème abordé.

Les danseurs lauréats d'un concours « incroyable talent » organisé au sein du lycée participent également. À la fierté des élèves d'être sur scène pour partager ce moment de création devant un public venu nombreux, composé de camarades, professeurs, membres de l'équipe administrative et élus, s'ajoute celle de donner une image de soi différente et valorisante, au sein du lycée mais aussi à l'extérieur. À ce titre, la maire de Garges-lès-Gonesse souligne – dans son discours – à quel point il est touchant et essentiel de voir la jeunesse s'emparer de sujets aussi importants avec autant de pertinence et de sensibilité.

Atelier de danse de la compagnie Sons Of Wind avec Waël au lycée Arthur Rimbaud de Garges-lès-Gonesse, mai 2024, © Joseph Banderet



Avec le CNAC, transmissions des possibles

Depuis 1996, le Centre National des Arts du Cirque et La Villette ont noué un partenariat construit sur le partage et la transmission. Au-delà du spectacle de fin d'études présenté chaque année à l'Espace Chapiteaux par une nouvelle génération d'artistes, ce sont une multitude d'actions qui engagent les étudiants pendant cinq semaines sur le parc. Déjà artistes mais pas encore tout à fait professionnels, ils et elles sont à la croisée des chemins. La Villette leur propose un programme où ils seront tantôt en situation de transmettre leur expérience à des plus jeunes, tantôt en situation d'être conseillés et aidés dans leurs démarches par les équipes. Présentation de ce projet vertueux et reportage auprès d'un groupe de collégiens, dont le parcours à La Villette a croisé celui des circassiens.

Chaque début d'année, La Villette accueille les étudiants du Centre National des Arts du Cirque à un moment clé de leur parcours, celui de la bascule vers leurs débuts professionnels. Ils et elles sont en quatrième et dernière année de leur cursus à Châlons-en-Champagne, qui s'achève par la création d'un spectacle, programmé à l'Espace Chapiteaux avant de partir en tournée. La présence de ces jeunes artistes, plus vraiment étudiants mais pas encore professionnels, va bien au-delà de l'exploitation de leur spectacle durant trois semaines. Elle est l'occasion d'une sensibilisation particulière à la notion de transmission.

En amont de ce rendez-vous, une partie de l'équipe en charge de l'éducation artistique et culturelle de La Villette se rend à Châlons-en-Champagne pour voir le spectacle, faire connaissance avec les jeunes artistes et préparer les rencontres et événements qui vont entourer les représentations. Là, commence à se dessiner le planning des

étudiants du CNAC lors de leur séjour dans le parc : des actions culturelles mais aussi des rencontres professionnelles avec les équipes de La Villette. Lors d'une matinée aux frontières du rendez-vous professionnel, du tutorat et de la formation, Sylvie Cadenat (coordinatrice du programme de résidences artistiques de L'Espace Périphérique) leur présente le fonctionnement des appels à projet et des résidences, les formations gratuites et autres dispositifs d'aide et d'accompagnement des artistes.

Rencontre avec des étudiants du CNAC à l'Espace Chapiteaux de La Villette, janvier 2024, © Édouard Richard





Atelier de cirque avec Abel Benalcazar à Little Villette, janvier 2024, © Édouard Richard

Ce partenariat avec le CNAC offre surtout aux étudiants la possibilité d'éprouver le terrain et la réalité de l'éducation artistique et culturelle, sous la forme d'ateliers ou de créations aussi originales que les Pop-up, ces petites formes imprévisibles proposées dans des établissements scolaires ou d'autres lieux partenaires. Là, ils et elles vont côtoyer un public sans filtre, qui ne s'attend pas à les voir et dont les retours sont immédiats. L'expérience ainsi proposée (sortir du chapiteau, tester un nouveau rapport aux publics) répond à l'enjeu de ces quelques semaines : les aider dans leur parcours. « Chaque année, on sait qu'on peut compter sur eux pour assurer des visites des coulisses, être disponibles pour rencontrer des groupes, dont certains assistent au montage ou au démontage du chapiteau. La question de la formation et de la transmission est au cœur de leurs missions et de leurs préoccupations comme des nôtres. » remarque Amanda Coutouzis, coordinatrice d'actions culturelles à La Villette. À ce titre, la rencontre entre des élèves venus d'établissements scolaires de toute l'Île-de-France et ces étudiants/artistes a du sens car elle apprend à ces derniers à se retrouver face à des plus jeunes, dans une posture de médiateurs pour expliquer leur parcours et présenter leur pratique.

Un club de spectateurs

C'est l'un des enjeux de la journée du 31 janvier 2024, qui donne le coup d'envoi d'un parcours imaginé pour un groupe d'élèves du collège Pierre Curie à Bondy. Une classe ? Pas tout à fait : une enseignante de français de l'établissement, Sophie Triquet, a lancé et coordonne un « club de spectateurs » avec des élèves volontaires issus de différentes classes de 4^e et 3^e. Au programme : des spectacles, précédés d'une séance de préparation et suivis d'un temps de discussion et d'analyse.

Une formation du regard, à laquelle les équipes de La Villette apportent leur concours avec un parcours sur-mesure, dont le premier volet se déploie sur une seule et même journée, où les élèves vont suivre un atelier de pratique, rencontrer les jeunes artistes du CNAC en répétition, visiter les coulisses de leur chapiteau, et enfin voir leur spectacle *Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir*. L'après-midi est un concentré de ce qui se fait souvent sur une période plus longue, une bonne indication de la diversité des projets que peuvent imaginer les équipes, leur adaptation constante aux demandes des enseignants.

Le programme du jour commence par un atelier de pratique artistique mené par le circassien Abel Benalcazar. La séance débute par un échange sur les grandes familles du cirque : le jonglage, l'équilibre sur objet, l'acrobatie au sol, l'acrobatie aérienne et l'expression. Puis l'intervenant pose une question clé : « Le cirque, c'est un sport ou de l'art ? » Les élèves sont partagés mais s'accordent vite sur l'aspect physique et l'effort qu'un tel spectacle requiert. « Si on parle de sport, qu'est-ce qu'on fait en premier ? ». On s'échauffe, bien sûr, répondent les élèves. C'est parti : on roule des épaules, on bouge la tête, on fait un cercle avec le cou, on s'étire la colonne. Suivent une série d'exercices ludiques, réalisés avec enthousiasme par le groupe. L'un d'eux associe les élèves deux par deux : les bras croisés, ils vont s'attraper par les poignets et se pencher doucement vers l'arrière, pour arriver à l'équilibre, dans un jeu de contrepoids. Si l'un des deux élèves du binôme va trop vite, l'autre ne peut pas compenser. Cela oblige à une écoute et une confiance mutuelle.

« J'apprends en même temps
que je transmets. »

Carlotta Lesage, étudiante au CNAC

Abel Benalcazar forme à présent deux groupes, où chacun est muni d'un coussin. Après avoir installé deux repères qui délimitent une «rivière de crocodiles», il explique aux élèves qu'ils vont devoir la traverser sans jamais toucher le sol : leurs pieds ne devront se poser que sur les coussins qu'ils jetteront au fur et à mesure. Si un élève touche le sol, c'est tout son groupe qui recule et repasse derrière la ligne. Cela oblige à définir collectivement une stratégie en amont, à ne pas aller trop vite ni trop loin si on veut pouvoir récupérer les coussins lancés par les camarades. Le jeu repose sur le développement d'un fort esprit collectif, plus encore quand est introduite une nouvelle règle : les élèves ont cette fois à leur disposition divers objets d'équilibre et doivent traverser la «rivière» en silence. Ils ne peuvent se parler qu'avant le signal de départ. Tenir l'équilibre sur les objets en attendant les autres est plus difficile. Et s'ils font du bruit ou se parlent pendant la partie, ils recommencent au début. La concentration n'en est que plus intense : les élèves sont obligés d'être attentifs à eux-mêmes et à leurs camarades car ils se suivent en file indienne et doivent se passer les objets. Le résultat est assez convaincant, surtout pour un groupe nouvellement constitué dont c'est la première sortie.

« Le cirque, c'est un sport ou de l'art ? »

Abel Benalcazar, circassien

Atelier de cirque avec Abel Benalcazar à Little Villette, janvier 2024, © Édouard Richard





Rencontre avec des étudiants du CNAC à l'Espace Chapiteaux de La Villette, janvier 2024, © Édouard Richard

À 16h30, après de nouveaux exercices qui ont mis en jeu d'autres stratégies et compétences, les élèves dressent un bilan de la séance, félicités par Abel Benalcazar : «J'espère que vous avez passé un moment agréable et appris à travailler en groupe». Il est temps d'une petite pause puis de parcourir les quelques 300 mètres qui séparent Little Villette de l'Espace Chapiteaux.

C'est Lunaï Prawerman, coordinateur de la cellule Insertion professionnelle du CNAC, qui guide les élèves pour cette visite. Sous le chapiteau, l'heure est aux répétitions : les circassiens sur la piste s'échauffent et s'entraînent chacun dans leur coin, tandis que des musiciens répètent ça et là sur les gradins. Le groupe déambule dans la coursive d'ordinaire interdite au public, où sont disposés les objets les plus variés voire invraisemblables (notamment un vélo miniature) et des costumes ou des instruments. Lunaï Prawerman commente chaque étape, explique ce qu'est le cirque contemporain et répond aux questions sur la façon dont les artistes vivent, travaillent et évoluent professionnellement. Après cette visite des coulisses, les élèves s'installent sur les gradins pour observer les artistes au travail. En arrière-plan, une machine à pop-corn pétarade gentiment et diffuse une délicieuse odeur sous le chapiteau, tandis que l'une des artistes – Carlotta Lesage, spécialisée dans le mâit chinois – rejoint les élèves et se prête à un jeu de questions-réponses, où il est notamment question de la notion de danger dans son parcours.

18h, les élèves sont de retour à Little Villette, où ils sont accueillis en salle de conférence par Emma Jacquet pour un moment d'échange et une visite sur-mesure du musée numérique des Micro-Folies, un dispositif coordonné par La Villette. Pour

préparer la dernière étape de la journée, le spectacle, la médiatrice leur a préparé une sélection d'œuvres projetées sur un écran. Signées Marc Chagall, Cindy Sherman, Richard Serra ou Jean Tinguely, elles ont toutes un lien avec le cirque. À chaque fois, Emma Jacquet fait lire le cartel par un élève puis procède par questionnements auprès du groupe, pour avancer dans la lecture des œuvres à partir de leurs remarques et observations. Une tablette tactile permet de se «promener» dans l'œuvre, d'opérer des zooms sur des détails spécifiques, de procéder par étapes. Les élèves accumulent ainsi des éléments qui feront d'eux des spectateurs actifs ce soir.

Les élèves du club de spectateurs de Bondy auront ensuite d'autres rendez-vous à La Villette : le spectacle *Féminines* de Pauline Bureau, précédé quelques jours avant d'un atelier de pratique artistique avec l'une des comédiennes de la pièce, au collège ; le spectacle de Bartabas, *La Voie de l'écuyère*, suivi d'un atelier de chant. Le jour de ce dernier spectacle, les élèves sont invités à une course d'orientation dans le parc, suivi d'un pique-nique et d'un temps de bilan d'un parcours qui les aura engagés dans une expérience collective, à la fois travail sur la posture du spectateur et le processus de création, et rencontre avec des acteurs du spectacle vivant.

Accueillir tous les publics

Rendre accessibles le parc et la programmation de La Villette à tous les publics engage les équipes dans un grand nombre d'actions et projets tout au long de l'année, souvent en partenariat avec des associations. Cette démarche inclusive suppose un accueil sur-mesure et la création de propositions spécifiques. Parmi les dispositifs mis en place, les visites tactiles offrent aux publics aveugles ou déficients visuels une introduction aux spectacles proposés en audiodescription, tandis que les séances relax sont adaptées aux publics en situation de handicap mental, psychique ou complexe.

Une visite tactile

À La Villette, des spectacles sont régulièrement proposés en audiodescription pour les publics aveugles ou déficients visuels, en partenariat avec l'association Accès Culture. En amont de certaines de ces représentations, des visites tactiles sont organisées. Durant la saison 2023/24, le spectacle *FIQ ! (Réveille toi !)* du Groupe Acrobatique de Tanger a ainsi été introduit par l'une de ces visites, qui permet à ces publics de mieux se représenter l'espace scénique et d'échanger avec les artistes.

Lors de cette visite organisée sur le plateau de *FIQ ! (Réveille-toi !)*, les participants ont d'abord pris le pouls de ce qui se passait sur scène, où les artistes s'échauffaient encore, avant de pouvoir toucher les différents agrès, les toiles et tissus, les vêtements, les caisses et autres éléments dont se servent les acrobates pour leur spectacle. Les participants – particulièrement sensibles au son – ont aussi pu s'essayer à la platine vinyle du DJ. Un moment de complicité joyeux et ludique entre le public et les artistes.

Visite tactile sur le spectacle *FIQ (Réveille toi !)*
du Groupe Acrobatique de Tanger, novembre 2023, ©Joseph Banderet



Ces visites permettent aussi de créer un lien privilégié entre les participants et les équipes. « C'est bien d'avoir établi un contact un peu avant de leur confier le casque pour l'audiodescription, parce que c'est un moment où l'on peut échanger de manière un peu intime. », explique Sarah Ruciak, coordinatrice d'actions culturelles à La Villette. Souvent, la sortie à La Villette s'organise en binômes voyant/non-voyant et les visites tactiles créent aussi du lien à cet endroit-là : au-delà du handicap, deux personnes vont simplement partager un moment ensemble.

Une séance Relax

Le 23 mars 2024, a lieu une séance Relax à La Villette, pour le rendez-vous hip-hop Golden Stage. Proposée en partenariat avec la structure Culture Relax, la séance permet aux personnes en situation de handicap complexe de profiter d'un spectacle en vivant leurs émotions sans contrainte, grâce à des codes de salle assouplis. Qu'est-ce que cela change pour les autres ? Rien ! Depuis les gradins, il est bien difficile de faire la différence ou d'identifier un dispositif particulier. Et pourtant, une séance Relax nécessite le déploiement de trésors d'attention, une formation des équipes et un travail auprès des publics.

En amont, Culture Relax propose une formation globale aux équipes, notamment en charge de la billetterie. Sur ces séances, les personnes à comportements atypiques bénéficient de places qui leur sont réservées. Pour privilégier la qualité et l'individualisation de l'accueil, un questionnaire est envoyé au moment de la réservation. Ces informations – une sensibilité particulière au son ou à la lumière – permettront de placer chacun à l'endroit le plus adapté dans la salle. Pour Golden Stage, 35 inscriptions avaient été enregistrées. Mais labelliser une séance « Relax » incite aussi d'autres publics à venir plus facilement, sans s'inscrire.

Une formation est aussi dispensée aux agents d'accueil et à l'ensemble des salariées du pôle éducation artistique et culturelle, pour mieux comprendre et s'adapter aux comportements atypiques, répondre aux besoins spécifiques. Pour ces spectateurs et spectatrices, un livret en « Facile à lire et à comprendre » (FALC) présente les informations utiles pour anticiper le spectacle et éviter toute situation de stress : durée, entracte, niveau sonore, présence d'éléments qui peuvent surprendre, photos des différents espaces.

Avant et pendant le spectacle, un espace détente est à disposition, où l'on peut trouver des balles anti-stress, une petite couverture lestée à poser sur ses genoux pour un peu de réconfort, un fidget (petit cube que l'on peut tourner à l'infini, qui permet de se recentrer sur un mouvement répétitif) ou des balles avec des picots (pour se ré-ancrer via une sensation physique quand on est en panique). Des casques anti-bruit sont aussi à disposition. Même si cet espace détente n'est pas toujours utilisé, le simple fait de savoir qu'il est là, à disposition, est rassurant.

Tout était en place pour l'essentiel : la virtuosité des compagnies à l'affiche de cette édition de Golden Stage a soufflé et enthousiasmé le public, tous les publics. Les familles ont aimé l'accueil chaleureux, assuré par une équipe nombreuse pour pouvoir accompagner chacun. Visible ou invisible, la mobilisation de toutes les équipes a porté ses fruits.

Accueil sur la séance Relax du Golden Stage, mars 2024, © Julien Hélaine



La ferme de la Villette, pédagogie et bien-être animal

Ouverte à l'été 2023, la ferme de la Villette accueille deux ânesses, quatre chèvres, six poules et cinq lapins. Conçue en coordination avec un comité de pilotage pour le bien-être animal, elle concilie respect du vivant et ambitions pédagogiques, en accueillant des groupes autour d'activités de découverte.



Atelier « Les animaux de la ferme » avec une classe maternelle de Pantin, avril 2024, © Lucile Casanova

La ferme pédagogique est connectée aux Jardins passagers voisins ainsi qu'à Little Villette – qui fédère les différentes offres pour les enfants sur le parc – et sera bientôt voisine d'une version agrandie du rucher pédagogique et d'un futur verger sur prairie. En semaine, la ferme accueille des groupes scolaires pour des ateliers d'une heure et demie, axés sur l'éthologie et le bien-être des animaux. Certains ateliers tissent un lien avec les Jardins passagers, où les groupes viennent découvrir ce qui peut nourrir les animaux, ramasser des insectes et des vers pour les poules, des branchages et feuilles pour les chèvres, des légumes pour les ânesses ou des herbes sauvages pour les lapins.

Trois questions à Agnès Perrine, enseignante en grande section à l'école maternelle Jean Lolive de Pantin.

Combien de visites à la ferme avez-vous effectuées avec votre classe ?

Il y a eu trois ateliers thématiques : un premier autour des moutons, un second sur les insectes, un troisième autour du nourrissage des animaux. À chaque fois, la visite est axée sur la découverte et s'adapte à la façon dont les élèves réagissent. En amont, c'est l'occasion de faire un cours de science, de revoir ce que sont les végétaux, les animaux et les insectes.

Quelle place tiennent les parents dans ces sorties ?

Il y a eu une quatrième visite, un samedi matin, où tous les parents ont accompagné leurs enfants. Elle portait sur la tonte des moutons et le processus de traitement de la laine : lavée, cardée, filée puis teintée. Là, les mamans – qui viennent de pays très différents – ont toutes raconté qu'elles avaient déjà tissé la laine. Elles ont activement participé à l'atelier et leurs enfants ont découvert à cette occasion que leurs mamans avaient eu une enfance au Mali, en Algérie ou ailleurs, et qu'elles avaient déjà tondu des moutons. C'était un moment génial.

Que permettent ces ateliers ?

C'est une occasion de sortir de la classe et de voir les élèves dans un autre cadre, où les comportements sont différents : des timides vont approcher les animaux sans peur ni hésitation, par exemple. Et c'est une expérience qui fortifie le groupe, rapproche l'enseignante des enfants comme des parents. Le pari, c'est aussi que les parents accompagnent à l'avenir leurs enfants à La Villette.

En 2023-2024, l'équipe d'Éducation Artistique et Culturelle a proposé :

94 parcours d'éducation artistique et culturelle pour les centres de loisirs, écoles, collèges, lycées, universités, groupes du champ social et médico-social ;

877 ateliers de pratique artistique dont **210** ont été réalisés avec des artistes programmés à La Villette ou en résidence de création à La Villette ;

25 Pop-up dont plus de la moitié a été réalisée avec des artistes et des compagnies issus du programme Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (IADU) ;

20 sessions de formation et de sensibilisation auprès des relais scolaires (enseignants et enseignantes des premier et seconde degrés), des animateurs du périscolaire ou des travailleurs sociaux ;

129 bords de plateau et rencontres, **16** conférences-débats et **12** restitutions.

Les parcours d'Éducation Artistique et Culturelle proposés par La Villette sont soutenus par les DAAC des Rectorats de Créteil, Paris et Versailles, la Région Île-de-France, la Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris, le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis et les services culturels des villes de Pantin et Aubervilliers.

Photo de couverture Bertrand Desprez

Conception graphique Noémie Erb

Textes Vincent Théval

Impression Imprimerie des Hauts de Vilaine

EPPGHV 211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris • RCS Paris B 391 406 956

Licences 1-1087013 / 2-1087011 / 3-1087009 • EPPGHV/2024.02.19

Établissement public du parc
et de la grande halle de la Villette
211 avenue Jean Jaurès 75 935 Paris cedex 19